

nouvelles interactions n°7

mars 2007

la lettre du projet



Interactions
Transformation Personnelle
Transformation Sociale

« La sauvegarde de notre monde humain n'est nulle part ailleurs que dans le coeur humain, la pensée humaine, la responsabilité humaine » Vaclav Havel

Sommaire

Edito p.1

Le Dossier

Le Carrefour des Interactions

Côté participants :

témoignages... p.2

Côté animateurs :

témoignages... p.3

Evaluation, décembre 2006... p.6

2007 : Côté Chantiers... p.8

Belles pensées, bonnes idées ?...

A vous de voir... p.10

Ailleurs

D'autres initiatives, projets, lectures... p.10

En pratique

Prochains rendez-vous, Qui fait quoi, Contacts, Origines p.12

Edito : Une action de taille infime et pourtant...

Le 24 novembre 2006 s'est déroulé le premier *Carrefour des Interactions Transformation Personnelle-Transformation Sociale*. Nous l'avons soigneusement et collectivement préparé. Nous vous y avons tous cordialement invités. Cent vingt personnes au total ont répondu présentes. L'occasion de partager nos envies et réflexions sur des thèmes d'humanité et de société, selon des modalités résolument interactives et créatives. La satisfaction fut quasiment générale si l'on en croit les retours qui nous sont parvenus, tout comme notre propre sentiment. Le lieu, l'Enclos Rey, tout comme l'accueil, se prêtait particulièrement à cette manifestation. Nous vous le recommandons.

Que garderons-nous de cette journée partagée, de cette construction collective éphémère ? Nous avons semé des graines, conformément à l'objet de l'association qui est de mettre en débat public la question de l'interaction entre la transformation personnelle et la transformation sociale. Nous ne pouvons qu'espérer que chacun de nous, inspiré ou redynamisé, aura envie de les essaimer, de leur permettre de germer. Là où nous nous trouvons, ailleurs, partout. Ce Carrefour fut évidemment de taille infime à l'échelle de la planète. Pourtant, nous continuons de cultiver l'utopie selon laquelle, d'actions interactives conscientes en actions

interactives conscientes, c'est toute la culture de l'humanité qui pourra basculer vers plus de paix et de solidarité. Le 24 novembre 2006, nous avons tout simplement apporté notre contribution à l'incarnation de cette aspiration...

Ce numéro 7 de *Nouvelles Interactions* n'a pas pour objectif de revenir sur cette journée pour la raconter de manière linéaire¹. Il tente, en filigrane des mots et des témoignages, de refléter les bénéfices que nous pouvons retirer de la dynamique TP-TS quand nous nous appliquons à la vivre le plus consciemment possible. Dynamique qui nous transforme, que nous en ayons conscience ou pas. Cela parce que, au départ, nous avons pris une décision : la décision de transformer nos manières de « faire ensemble »...

D'autres *Carrefours des Interactions* auront lieu. Les formats seront certainement différents. Nous vous tiendrons au courant bien sûr... En attendant, vous trouverez dans la rubrique *Côté Chantiers* un état sur l'avancement de nos publications et travaux.

Laurence Baranski

¹ Les compte-rendus complets des ateliers sont disponibles sur le site www.interactions-tpts.net

Le dossier : le Carrefour des Interactions

Côté participants : témoignages...



Les témoignages ont été nombreux.

Voici une sélection de retours de quatre participants-adhérents qui nous semblaient refléter la tonalité générale.

La clé, c'est l'interaction... « Je suis très heureux d'avoir participé à cette journée qui m'a permis d'expérimenter l'interaction, de découvrir des modes d'interaction et de coopération originaux, de rencontrer des personnes formidables, d'initier et nourrir des relations précieuses. J'ai notamment intégré la notion qui me semble clé dans nos mouvements et tout particulièrement dans votre association. Il s'agit de l'interaction. Je me suis rendu compte que cette notion d'interaction est souvent floue dans l'esprit de nombreuses personnes. Le nom de l'association est souvent résumé par "TP-TS". Pour moi, une raison en est que TP et TS sont des objets, comme nous savons les manipuler. C'est ce que nous avons appris dans notre éducation. Mais l'interaction est dans le vide entre les deux, là où réside la créativité. J'avais encore une difficulté à bien saisir cela. Cette journée au Carrefour me l'a clairement révélé... Je vous transmets toutes mes félicitations, ainsi que celles du collectif d'animation de l'association de l'Europe des Consciences auquel j'ai exposé votre travail, pour le mouvement visible et invisible auquel vous contribuez. » *Hervé Coudière, Paris*

L'interaction est dans le vide entre les deux, là où réside la créativité.

Recentrer l'effort social sur la personne... « On ne peut être insensible au travail considérable qu'un tel Carrefour implique. Le tout s'est déroulé dans l'enthousiasme, avec du savoir-faire bien rodé... C'était mon premier contact avec cette grande famille de TP-TS qui est à la naissance d'un mouvement qui marquera notre temps. Je pense que c'est un mouvement inévitable car le besoin est immense et ressenti par tant de personnes qui cherchent à trouver sens à travers une implication sociale utile. Cela me rappelle les nombreuses initiatives utopistes au cours des derniers siècles et qui souvent ont donné des résultats imprévus et inespérés. A mon avis, *Interactions TP-TS* a l'immense mérite de recentrer l'effort social sur la personne, de la valoriser et de lui redonner sa légitimité et sa place dans la construction de nos communautés, institutions, et cités. Le mérite est surtout d'avoir su mettre en relief l'axe personne-social dans un monde complexe, ce qui permet une dynamisation et focalisation des énergies sur des projets plus cohérents et porteurs de vie. Reste à savoir comment ces initiatives peuvent trouver des formes et contenus qui leur permettront d'être vraiment efficaces dans le temps. Développement durable ?... En tout cas, et en conclusion, il n'y a rien de tel que le contact, et l'interactivité pour se dynamiser! All is well that ends well! »

Le mérite est surtout d'avoir su mettre en relief l'axe personne-social dans un monde complexe, ce qui permet une dynamisation et focalisation des énergies sur des projets plus cohérents et porteurs de vie.

John Eichrodt, Mulhouse

Comment démultiplier ?... « Je ne laisse pas passer plus de temps pour vous dire combien cette journée a été passionnante pour moi. L'expérience la plus riche et gaie a été l'atelier : « Faire vivre la cohérence »... : notre petite équipe a construit, rapidement et dans l'entraide un phare et un bateau !!! L'analyse de cette expérience d'intelligence et de « faire » collectifs a été très subtile.... Le déjeuner m'a permis de communiquer assez profondément avec une jeune femme japonaise qui cherchait une façon d'animer des journées d'ouverture à la culture de l'Autre, journées installées « d'en haut » par les responsables d'une école d'ingénieurs... Je me demande comment appliquer (et je pense qu'on ne peut pas le faire SEUL), le référentiel d'évaluation de la cohérence entre les valeurs et les pratiques, et la charte de « fonctionnement relationnelle » dans des groupes responsables d'associations ou de mouvements politiques ? »

Comment appliquer, et je pense qu'on ne peut pas le faire seul, le référentiel d'évaluation de la cohérence entre les valeurs et les pratiques ?

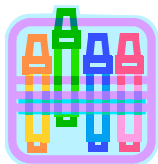
Françoise Grammont, Paris

Tout le monde n'est pas d'accord... « Un petit mot pour partager mes réactions et émotions à la journée Carrefour... Après les démêlés politiques que je vis en ce moment, durs, où tout est dans le combat, le pouvoir, la guerre, cette journée a été comme une grande ballade en montagne, apaisante et revivifiante !... Et puis une émotion très importante pour moi : celle d'appartenance. Faire partie d'un groupe, d'une famille dans laquelle je me sens reconnue, dans laquelle j'ai une place, unique et complémentaire... J'y reconnais là mes fantasmes familiers, apprivoisés avec tendresse et humour. Et ça me fait sourire de voir que d'autres ont aussi les mêmes besoins que moi. D'autres mais pas tous. Bien sûr. J'ai entendu au cours de cette journée quelques voix dire le contraire. Pendant l'atelier "observer la pensée" où s'exprimait la sensation de consensus, une personne : « *On est tous trop d'accord ! J'ai besoin des conflits, que la communication soit plus dynamique.* » Devant la proposition finale de Mia, une autre personne : « *elle va pas nous faire marcher au pas !* » J'entends donc, à l'inverse, des gens qui n'ont pas forcément envie ou besoin de faire partie d'un groupe (et pourtant ils étaient là !) ou qui en ont peur. Peur de l'embrigadement, de la perte de liberté, de la secte ? C'était bien de dire à la fin « on ne va pas faire de l'angélisme ». Mais il me semble important aussi de dire quelque chose là dessus. Sur cette peur et sur l'appartenance au groupe. J'ai l'impression que s'il y a un consensus à *Interactions TP-TS* il est plus parce que tout le monde essaye de s'écouter que parce qu'on est tous d'accord. Non ? »

Il me semble important aussi de dire quelque chose là-dessus. Sur cette peur et sur l'appartenance au groupe.

Guillemette Galland

Côté animateurs : témoignages...



Les témoignages qui suivent sont l'occasion de proposer un retour sur les différents ateliers, de restituer le regard des animateurs qui, à leur manière, étaient aussi des participants...

Co-animation et rencontre...

Mia Boutemy

« Le Carrefour des Interactions TP-TS 2006 fut pour moi une journée où un groupe d'hommes et femmes proposait des expériences sous-tendues par une valeur fondamentale, celle de la « dignité » intrinsèque de l'être humain individuel. A partir de la reconnaissance préalable, implicite car non véritablement re-formulée, de ce fondamental, j'ai assisté à une créativité qui a éclaté dans la variété des chantiers proposés, toujours mis en oeuvre en co-animation. Cet autre fondamental, la co-animation, a fait naître la couleur du Carrefour : une rencontre. Le travail de chacun pour s'accorder à l'autre a créé le terrain pour cette journée de recherche et d'échanges. »

Contradictions...

Serge des Ligneris

« Nous étions environ quarante dans l'atelier « entreprendre ». Après une brève introduction de ma part, nous avons écouté nos trois témoins parler de leur parcours de transformation personnelle et sociale. Témoignages riches, touchants, inspirants, et toujours apprenants... Après, nous avons partagé l'écho en nous de ces témoignages par petits groupes. Je n'ai plus en tête ce qui a été évoqué dans mon groupe, sauf un point qui me touchait peut-être particulièrement : nous sommes des êtres de contradiction, vivant des tensions contradictoires, ce peut-être entre vie personnelle et vie professionnelle, ou entre idéal humaniste et impératif « business », mais **c'est justement de cette tension que naît la transformation.** Cette tension nous empoisonne un peu la vie certes, mais il ne faut surtout pas l'éteindre, car c'est elle qui est source de création, ou de co-création. »

Authenticité et prise de conscience : deux ingrédients pour faire école ?...

Aline Peignault

« Il est vite apparu que pour aborder la question de l'école sous l'angle des *interactions TP-TS*, il fallait privilégier le récit personnel. Alors l'un des participants s'est lancé... Nous avons écouté les différents récits ou anecdotes avec intérêt et respect. La confiance s'est installée, la parole est devenue fluide. Des moments d'échanges pour partager la réflexion ont ponctué les témoignages. **Et au final, ce sont bien les fondements d'une école créatrice d'humanité qui ont émergé, comme si chacun des participants en détenait une parcelle.** Une école... Où l'on prend en compte l'importance des affects. Où le rapport humain se construit. Où l'élève est une personne. Où l'enseignant est un « être debout ». Où l'ouverture, la gratuité, le plaisir ont leur place. Où la réflexion éthique éclaire les comportements. Où les apprentissages enrichissent l'élève. Où la pédagogie aide l'élève. Les participants l'ont affirmé : cette école, ou ce simple moment d'école, les a propulsés vers le meilleur, vers l'essentiel, a contribué à construire l'homme ou la femme qu'ils sont devenus... »

Charte relationnelle TP-TS : et si on prenait la mer ensemble ?...

Yolande Brossard

« D'abord un peu perplexe, le groupe de dix huit personnes s'est laissé gagner par l'enthousiasme d'Aline lorsqu'elle a donné les « consignes » pour la réalisation des deux éléments : *le phare* et *le bateau*, les invitant à trouver par elles-mêmes les relations favorisant la réussite collective. Et

très vite tout le groupe s'est mis en chemin ... un groupe, deux groupes ? un pour le bateau ? un pour le phare ? tous ensemble ? quelles valeurs ? comment les intégrer ? qu'est ce que ça veut dire ? Toutes sortes de questionnements qui ont fusé, très rapidement de la part de tous. Après une petite dizaine de minutes, à un moment de bascule, tout le monde s'est mis à s'activer, sans vraiment de leader, chacun à son niveau coupant papier crépon, dessinant, déplaçant les chaises, les paper board etc... Et tout à coup apparaissent deux objets SUPERBES : un phare, bien lumineux suffisamment haut pour qu'il puisse être vu, et un bateau, très coloré, confortable... Chacun prenant sa place dans le bateau, ramant, debout à l'avant... beaucoup de rires, de détente, d'embrassades, d'empoignades, le tout dans un climat de chaleur humaine épatant... Quelques mots en conclusion qui de fait se sont imposés d'eux-mêmes, à l'issue des échanges qui faisaient suite aux réponses aux questions posées : le plaisir à être ensemble, à réaliser quelque chose en commun, en toute connaissance des règles du jeu en amont, partagées par tous, dans un climat de confiance, de coopération, d'écoute, de respect réciproque. Tout cela représente de fait un atout majeur pour réussir ce que nous lançons... L'ensemble étant conforté par un cadre bien-traitant, sécurisant, qui permet à chacun de s'exprimer, de se réaliser en toute confiance... Une manière parmi d'autres de mettre en pratique notre axiome : **la forme est tout aussi importante que le fond.** »

Observer la pensée...

Atelier animé par Samuel
Butreau, Danièle Léon et Mia
Boutemy

Plus de trente personnes étaient présentes lors de l'atelier *Observer la pensée*. A partir d'une méthode d'animation précise et structurée autour de temps de parole, de temps de silence et de temps de débriefing, il s'agissait d'inviter les participants à observer comment se crée et évolue notre pensée individuelle et collective. Voici quelques « paroles de participants » issues de cet atelier : « Ce que j'ai eu envie de dire tout de suite au début, c'était

quelque chose de grave. Je voulais le dire, et je ne l'ai pas dit. Ma propension est de ne pas parler avant d'être sûr que les autres ont fini. Il y a un équilibre à trouver entre la juste attente (que les autres aient fini) et le juste moment pour parler », « Je ne me reconnais pas, moi qui ai tant l'habitude de monopoliser la parole. Là, je me suis imposé le silence », « Au fond je ne parle jamais de moi en grand groupe, hors mes relations plus intimes. Livrer ses pensées, c'est prendre un risque de se faire juger », « Ici, chacun sent qu'il a une légitimité à dire ce qu'il pense », « Je n'ai pas le sentiment que l'on soit tous d'accord, mais on s'écoute. Ce n'est pas un consensus de pensées, mais un consensus d'écoute », « Il y a une succession d'interactions dans le temps, dépendantes les unes des autres », « J'ai envie de comparer ce qui se transmet au cours de l'échange à une balle de ping-pong lancée au milieu du cercle qui va rebondir. C'est quelque chose de ludique, d'instinctif. », « La pensée de l'un nourrit celle de l'autre », « Est-ce que la pensée de ceux qui ne disent rien inspire celle des autres ? », « **Le silence est un partenaire** »... L'enthousiasme manifestement partagé à l'égard de cet atelier suffit à nous encourager dans cette exploration de la conscience élargie en situation de dialogue et d'échange.

Conscience es-tu là ?...

Germain Buffeteau

« A plusieurs reprises j'ai constaté que ma conscience des réalités sociales, humaines, et spirituelles ne pouvait pas entrer en résonance avec certaines personnes avec qui je partageais pourtant la nécessité de modifier notre regard sur le monde. C'est alors que me vint l'idée au sein d'*Interactions TP-TS* de proposer **un travail sur cette question de**

l'esprit, non pour l'opposer à la question de la matière, souvent considérée comme seule réalité, mais pour élargir nos points de vue et laisser une porte ouverte vers d'autres horizons... En ce qui concerne l'atelier du Carrefour, de nombreux points de vue ont été exprimés, permettant d'éclairer et de sortir de notre tréfonds cet intervalle entre l'extérieur et l'intérieur, entre nos perceptions et nos sensations. Les réponses aux questions posées pendant l'atelier furent très souvent liées à un désir profond d'authenticité, de reconnaissance par l'écoute et l'empathie, de vérité et d'être, mais aussi à un besoin d'équilibre, d'harmonie, de paix, d'amour, et encore à des notions de responsabilité et d'engagement. Aujourd'hui, entre des conceptions du monde qui s'affrontent, se glisse un désir d'humanité, fécondé par une conscience planétaire. Des êtres le pensent...Qu'en ferons-nous ? Comment développer et porter cette nouvelle conscience dans l'urgence de la situation, et l'essentiel de notre être ? Comment harmoniser nos consciences en respectant le parcours de chacun ? »

Tisser des rencontres...

Isabelle Groneman

« Mon compte-rendu est un message de gratitude. Il s'adresse au collectif comme un creuset, qui a su accueillir le développement d'une petite idée, fragile comme un souffle, et lui donner suffisamment de temps et de confiance pour qu'elle ajuste son amplitude. La force d'action

coopérative malgré l'impact de son nom (fac), s'est épanouie doucement et tranquillement lors de rencontres mensuelles à quatre ou cinq dans un quartier choisi de Paris, différent à chaque fois. **Oser la rencontre avec**

l'inconnu, avec l'autre en face, se posant comme une facette de soi, créant la relation éphémère et non moins étonnante. L'idée a marché dans Paris du mois d'avril au mois d'octobre, s'est inspirée, s'est entourée d'amis et de complices, créateurs et âmes d'artistes et de poètes, pour se donner dans l'espace de « rencontres et maillages » du Carrefour, dans une belle maturité. La rencontre avec soi-même puis avec son environnement, puis avec l'autre et les autres, puis de nouveau avec soi-même, a pris la forme de quatre temps nourris par la flamme d'une bougie, par la musique classique et médiévale, la voix et le conte, par des mains sculptées en humanité, et par l'échange de rubans rouges pour manifester l'envie de développer la rencontre. Je remercie l'esprit d'*Interaction TP-TS* pour avoir laissé cet atelier donner tout ce qu'il avait dans le cœur. »

De nouvelles valeurs émergent. Des questions et des aspirations leur servent de tremplin... Béatrice Quasnik

« En guise de retour sur l'atelier *Valeurs émergentes*, voici quelques questions et réflexions suscitées par l'intervention d'Alain de Vulpian, autour du livre *A l'écoute des gens ordinaires, comment ils transforment le monde...* Les gens vont se sentir de mieux en mieux : c'est une révolution ! Nous passons d'une logique de transmission à une logique d'émergence. La sphère personnelle prend de plus en plus d'espace. Comment font les gens qui n'ont pas d'outils pour se bricoler leur bonheur ? Que deviennent les frustrations individuelles et collectives ? Ce moment est marqué par une tension entre un processus de mort, de disparition et le développement du bonheur pour moi et pour les autres. Nous sommes dans des paradoxes : d'un côté la vie, de l'autre la mort, d'un côté le bonheur, de l'autre la fatigue d'être soi. Une épreuve se traduit toujours par de la solitude et la nécessité d'inventer une façon de la rompre, elle se traduit par une déchirure dans le tissu social : comment réparer la déchirure ? Il y a un besoin d'être relié tout en étant reconnu dans sa différence. L'individualisme ne doit pas être confondu avec l'égoïsme. Quelle est la réaction des entreprises à ce phénomène ? Pourquoi ces informations n'ont-elles pas influencé les gouvernances ? Le rayonnement de l'instant présent. Comment passer du rêve de la société idéale à la réalité de la société possible ? **Le pouvoir de changer la société devient le devoir de changer la société.** Il y a les hommes, il y a les femmes, demain il y aura des êtres humains qui seront l'un et l'autre, peut-être ni l'un ni l'autre ?... ».

Les mouvements civiques et alternatifs... Henryane de Chaponay

« Observations sur le déroulement de l'atelier : ... à noter tout d'abord une réaction spontanée très positive de l'ensemble des participants à l'idée de constituer une *Planète de l'Espoir*. Ainsi des exemples furent donnés en citant des cas qui semblaient sans espoir et ont été de bonnes surprises : la libération de Nelson Mandela et la fin de l'apartheid ; agir et garder l'espoir pour une solution au conflit Israël/Palestine ; l'évolution de la Chine... A notre proposition de trouver des solutions face aux problèmes et difficultés rencontrées, sous la forme de « *Face à..* », il a été proposé de rajouter : **Face au désespoir, libérons l'espoir...** Le temps de travail en groupe fut riche en propositions diverses. En tant qu'animatrice, j'ai bien entendu que certains participants ont senti un certain décalage entre le titre de l'atelier énoncé dans le programme « Les Mouvements Civiques et Alternatifs, ce qu'ils sont et comment ils fonctionnent », et le parcours que nous avons proposé. Ceci nous a fait prendre conscience que nous avons à ré-expliciter ce qu'est la nature du chantier Mouvements Civiques dans la dynamique TP-TS. Il s'agit bien en effet de travailler dans l'espace de ces mouvements qui sont nombreux et très divers, la question des changements d'attitudes et de comportements dans les interactions personnelles et collectives. Les Forums Sociaux offrent pour cela un espace privilégié... ».

Recevoir, reconnaître, donner... Nicole van der Elst

« Pour ceux qui s'y engagent, comme le prescrit notre charte, l'acte de la reconnaissance mutuelle se révèle apte à favoriser, en nous et autour de nous, la synergie entre la culture du *recevoir* et celle du *donner*. Cultures de paix et de solidarité qu'il nous appartient d'encourager activement dans nos sociétés en mal de renouvellement. Dans la mesure où **le don désintéressé génère une économie qui lui est propre**, nous avons en effet tout à gagner à nous investir dans cet espace de vie, où se transforme, au cœur de nous-mêmes, le style de nos échanges avec le monde. Dans le sens de la « croissance en humanité »... Dans l'atelier d'une heure trente, nous avons abordé l'univers du don et de son éthique sous le signe de la « *rencontre heureuse* ». Après un temps d'échange en binôme, en début de séance, s'est fait jour en séance plénière l'expression d'un riche vécu et de son ressenti positif chez nos vingt-quatre participants, qui les ont évoqués en termes d'*ouverture, de vérité, de partage, d'avancées...* Leurs échanges sur l'état d'esprit ayant présidé à ces rencontres nous ont permis d'entrevoir - mais sans l'aborder sur le fond, faute de temps - l'incidence que ces événements ont eue sur leurs vies, notamment dans le sens d'un encouragement à agir à leur tour en donateurs véritables, c'est-à-dire ouverts à plus grand que soi... Tant il est vrai que la reconnaissance ne se résume pas à un geste symbolique de gratitude envers certaines figures de notre passé, mais qu'elle a vocation à nous projeter vers notre avenir et à nous transformer, si nous y consentons, en vecteurs de l'esprit du don... »

Symphonie...

Aline Peignault

« Comme bien d'autres participants, j'ai été touchée par la symphonie de clôture du Carrefour. Cette harmonie globale faite de dissonances individuelles... Ce tout animé de palpitations diverses... Cette belle façon d'approcher concrètement, par le corps et les sens, ce que pourrait être cet autre monde où l'individuel et le collectif interagiraient dans l'harmonie... Mais j'ai aussi de ce moment une perception qui m'est sans doute propre. En voici l'écho et le déroulement dans l'ordre où je l'ai vécu... La symphonie dure déjà depuis plusieurs minutes. Le mouvement se ralentit, des voix sont plus hésitantes. Je perçois des silences et je cherche un geste où accrocher le mien, une voix où arrimer la mienne. C'est l'instant suspendu où tout peut arriver car le souffle collectif est à peine audible. Sans attente, sans initiative particulière, mais profondément à l'écoute, je continue de participer... Jusqu'à ce que d'un murmure s'élève une vocalise. D'un battement infime, émerge un rythme. D'un nœud serré, s'échappe une boucle. Et la symphonie reprend... **De l'improbable, la vie a jailli** comme une renaissance. »

(NDR : tout le monde n'a pas aimé cette séquence, comme le souligne plus haut le texte de Guillemette. Nos vécus d'un même événement diffèrent...)

Evaluation, décembre 2006



La pratique de l'évaluation est liée à celle du questionnement, du retour sur soi. Elle a comme objectif de nourrir le sens du projet, et de se régénérer individuellement et collectivement.

Les modes de fonctionnement que nous veillons à développer

au sein du collectif d'animation du projet *Interactions TP-TS* placent au centre le processus de l'**évaluation**, et particulièrement de l'**auto-évaluation**. C'est une question de cohérence. C'est une manière d'affirmer que la façon dont « nous faisons les choses ensemble et dont nous les vivons » est aussi importante que « ce que nous produisons ». C'est une manière également de toujours plus et mieux prendre conscience des dynamiques et des liens qui se développent entre nous. Cela doit permettre *in fine* à chacun de trouver sa place et d'exprimer sa créativité, dans le respect et la confrontation lucide avec les autres. Nous ne sommes pas encore en ce domaine des experts, mais nous apprenons... ensemble. Cet apprentissage crée et densifie les liens qui nous unissent. Ainsi se renforce la richesse immatérielle mais si essentielle à notre collectif, comme à tout collectif.

Il y a plusieurs manières d'entrer dans un processus d'auto-évaluation.

Ce projet de Carrefour a été vécu, par plusieurs membres du Collectif d'animation, comme une aventure, un grand voyage, dont on ne connaissait ni le déroulement, ni l'aboutissement. C'est la raison pour laquelle Aline et Isabelle, en charge de l'autoévaluation du Carrefour, nous ont proposé de nous laisser inspirer par ce thème du voyage et tout particulièrement par le poème de Baudelaire *Invitation au voyage*. C'était en janvier 2007. Ce jour-là nous avons posé nos mots et impressions, juste posé, pas débattu... Diversité et authenticité. Nous proposons ici des extraits de cette évaluation non pas pour nous dévoiler dans cette lettre *Nouvelles Interactions* destinée à un plus large public, mais pour partager notre propre étonnement à voir émerger, par l'évaluation justement, ce qui fait la vie et ce qui lui donne du sens. Et pour **donner envie d'essayer cette pratique de l'évaluation**, cette pratique du « retour sur soi » individuel et collectif, du questionnement. Ces temps sont fondateurs, structurants, oxygénants. Libérateurs aussi.

L'invitation au voyage

(extrait du poème de Baudelaire)

Mon enfant, ma sœur,
Songe à la douceur
D'aller là-bas vivre ensemble !
Aimer à loisir
Aimer et mourir
Au pays qui te ressemble !
Les soleils mouillés
De ces ciels brouillés
Pour mon esprit ont les charmes
Si mystérieux
De tes traîtres yeux,
Brillant à travers leurs larmes.
Là tout n'est qu'ordre et beauté
Luxe, calme et volupté.

Avec ses soleils mouillés ou éclatants, ses ciels brouillés ou limpides, le carrefour et sa préparation ont eu leurs parts d'ombre et de lumière... Tu en as fait l'expérience dans les différents groupes dans lesquels tu as œuvré : collectif d'animation, petits groupes, binômes pour la préparation, ateliers, plénières pour le Carrefour.

En prenant en compte ces moments divers et ces éclairages divers, saisis-toi de la question qui suit comme tu l'entends...

Quelles sont les deux ou trois prises de conscience majeures que tu as faites pendant cette période ?...

D'abord un sentiment de Folie... c'est complètement fou... on n'y arrivera pas... puis la ténacité qui n'a pas failli nous a entraînés vers une mise en marche... ensuite les allers et retours entre collectif et relations duelles ont été pour moi source d'interrogations, parfois même d'agacement... en fait, je me suis rendue compte que malgré toute notre bonne volonté, une direction - un peu différent du sens à donner - était nécessaire. Une, deux, trois, personnes qui centralisent... et qui parfois décidaient... Alors que le projet le permettait - et le permet toujours du reste- j'ai pris conscience de ma difficulté à me positionner, sorte d'attente à être sollicitée...

Que peux-tu dire sur la part de créativité et d'innovation apportée par toi ou d'autres ?...

Du jamais vu ? Du jamais fait ? Peut-être, peut-être pas. En tout cas, pour moi, c'était du tout nouveau et du tout beau. Première expérience... d'une création d'un pays qui nous ressemble, où nous avons vécu ensemble. Il y a eu la peur d'un espoir déçu, de l'échec. Les tensions et les difficultés de la préparation. Les bonheurs d'être d'accord. Et ce jour là, chacun s'est déployé dans ce qu'il a pu donner de meilleur. Et moi, j'ai aimé. ... J'ai pu sentir à quel point nous portions et incarnions un rêve que nous avons réalisé... Du jamais vu, du jamais fait ? Peut-être. Oui.

Que peux-tu dire de la place que tu as faite ou non à des personnes qui te dérangent ?...

Les laisser faire ce qu'elles entendaient, puisque le collectif semblait leur faire confiance. Mais peut-être aurais-je du faire entendre mon dérangement, pour qu'il en sorte quelque chose de plus fécond encore. Ce dérangement n'est encore qu'instinctif, je n'identifie pas clairement ce qui me dérange. Je crains alors, en n'exprimant pas clairement pour moi et pour elles, ce qui me dérange, que nous entrions en conflit stérile. Pourtant, c'est en émettant des réserves sur ce que je voulais faire que les personnes du collectif m'ont aidée à mieux le faire. Je sors de cette question renforcée dans ma liberté à dire : « Je ne sens pas ce que tu veux faire ; explique-toi ; en comprenant bien que ce n'est pas contre toi que j'en ai, mais pour évacuer ma gêne réelle et que tu ressens peut-être aussi. »

Que peux-tu dire sur ce que tu as donné au groupe ?...

J'ai pu donner une âme et découvrir la mienne. J'ai pu accueillir la beauté et la faire rayonner. J'ai pu accueillir les micro-impulsions et leur donner un terrain de croissance. J'ai pu accueillir et donner, accueillir plus grand et donner, accueillir plus beau et donner un rayonnement de chaleur humaine inspirée d'art. Je donne donne donne. Se donne une intelligence collective autour du beau, du vrai, du juste. Pureté et imperfection. Prisme. Bleu paillette, le cadre est protecteur. La limite est posée. Discutée et l'instant partagé. D'une

qualité étonnante possible. J'ai donné quelques ingrédients, pour quelques instants de pureté comme une neige qui brille au soleil.

Que peux-tu dire sur la place prise par l'évaluation ?...

L'évaluation. Elle est indissociable d'une vision partagée et du sentiment profond et réel que chacun est co-responsable de l'ensemble. C'est ce que m'apprend ce Carrefour. Plus cette vision et ce sentiment ont augmenté, individuellement, au fil des mois, plus nous avons été capables de nous réguler, de nous évaluer, d'arbitrer, de recadrer, de nous dire les choses. Nous étions de moins en moins en danger car de plus en plus en sécurité. Nous avons « grandi en évaluation », ce qui est peut-être une condition indispensable pour « grandir en humanité ».

La fluidité pendant le Carrefour a été pour moi la preuve, dans l'action, de notre capacité à nous auto-évaluer, par respect les uns des autres et des participants, par désir d'être « heureux de nous ». Mais bien sûr, il y a eu des grains de sable. Ils pourraient provoquer, si nous ne les mettons pas à jour, des gangrènes relationnelles. Il faudra être vigilants et déjouer ensemble ces nœuds, ces risques réels. L'évaluation est une école exigeante de transformation. Si on parvient à en faire un processus naturel, elle devient une source de vie, d'éveil de la conscience, et d'humanité.

Qu'en a-t-il été de tes frustrations, stress, souffrances ?...

Ce qui m'importe, c'est la naissance individuelle.
Ce qui importe à ma co-animatrice, c'est le tissage collectif.
Dix fois sur le métier avons remis notre ouvrage.
Petits moments de bonheur, petits instants de malheurs.
O, grâce, un troisième larron est là qui
Par son écoute attentive et fine
Par sa non ingérence,
Par l'effacement de ses désirs propres qu'il maintenait cependant,
Permet la mise en œuvre,
L'accomplissement
La naissance collective de notre atelier.

Ce soir-là, consacré à l'évaluation, d'autres questions ont été proposées : Que peux-tu dire sur ce que tu as reçu du groupe ?... Que peux-tu dire sur les moments de tensions ouvertes ou feutrées ?... Que peux-tu dire sur les jeux pour influencer, imposer son point de vue, et prendre le pouvoir sur les autres ?... Qu'en a-t-il été de ton plaisir ?... Qu'en est-il aujourd'hui du sens que tu donnes à cette période ?...

2007 : Côté chantiers...



Interactions TP-TS se développe en articulant des chantiers et projets d'action ou de réflexion, centrés sur les thèmes particuliers ou transverses.

Si vous êtes intéressés par l'un des chantiers, vous pouvez contacter son pilote.

Si vous êtes intéressé par les activités d'Interactions TP-TS en général, vous pouvez nous écrire à l'adresse suivante : contact2@interactions-tpts.net

Les Carrefours des Interactions

Le Carrefour des Interactions 2006 nous a fortement mobilisés. Nous n'avons pas encore évoqué de dates pour les prochains Carrefours. Nous avons seulement acté le principe selon lequel ces Carrefours pourront être à géométrie variable dans leur durée et leur contenu. Pour information et **côté budget**, le Carrefour 2006 a coûté 2 800,00 euros (réservation des salles, restauration, et matériel divers) et nous avons recueilli près de 3 000,00 euros (inscriptions et ventes de publications d'Interactions TP-TS).

Les textes fondamentaux

Après plus d'un an de travail visant à revisiter et actualiser les textes fondamentaux (les statuts et la charte de fonctionnement), le collectif d'animation a été invité à se replonger « dedans » lors de la séance de février 2007. L'occasion de se réapproprié individuellement et collectivement le sens du projet. Une formulation que l'on trouve dans le préambule de la Charte « nouvelle version » a fait l'unanimité : « **L'association Interactions Transformation Personnelle-Transformation Sociale (Interactions TP-TS) place au cœur du développement des collectifs humains la qualité des relations interpersonnelles...** ». Ces nouvelles versions, qui s'inscrivent dans les intentions des fondateurs du projet tout en les enrichissant de nos enseignements issus de l'action, seront prochainement et plus largement communiquées. Ce chantier est piloté par Yolande Brossard, yolande.brossard@cegetel.net

Entreprise

Durant l'année écoulée, le Groupe Entreprise était observé par **Manfred Mack**, selon l'approche dite de « **Social Action Research** ». Cette approche (cousine dans les intentions de celle de d'Interactions TP-TS) permet d'apprécier la dynamique mise en place au sein d'un groupe, et la manière dont il évolue, entre circulation des connaissances, des idées, des émotions et du leadership. Manfred nous a proposé un retour lors de la réunion de février. Cet effet miroir nous a stimulé et donné envie d'explorer plus avant l'idée de devenir des citoyens co-chercheurs. Pour ce qui est de l'action, **le groupe envisage fin 2007 un événement à destination d'acteurs de l'entreprise sur le thème du pouvoir, dans tous les sens du terme, et de son exercice**. Le Groupe Entreprise est piloté par Serge des Ligneris, serge.desligneris@wanadoo.fr.



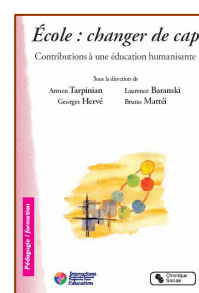
Et toujours en librairie :

Education

Nous sommes heureux de vous confirmer la parution de l'ouvrage **Ecole : changer de cap**. Cet ouvrage est issu des travaux de la *Commission Education TP-TS*, en partenariat avec la *Revue de Psychologie de la Motivation (RPM)* dirigée par Armen Tarpinian (50% des droits d'auteurs seront reversés à *Interactions TP-TS*, 50% à la RPM). Cet ouvrage collectif, coordonné par Armen Tarpinian, Laurence Baranski, Georges Hervé et Bruno Mattéi est paru en février 2007 aux éditions **Chronique Sociale**. Il a demandé trois ans de travail. Une présentation plus complète est proposée dans la rubrique « livres ».

Par ailleurs, chez le même éditeur, paraîtra en Avril l'ouvrage co-écrit par Aline Peignault et Marie-Pierre Degois, **L'école, les belles et la Bête**, avec une préface de Jamel Debouze, qui d'une certaine manière a fait ses débuts au Collège Gagarine à Trappes.

Un événement autour de ces deux ouvrages est envisagé en avril ou mai.



Cercle Bleu

Le projet **Cercle Bleu** a connu un **succès considérable lors du Carrefour 2006**, signe certainement que son action répond à un besoin. Pour mémoire, la présentation du projet est la suivante : « *Tout groupe porte en lui des contradictions. Les comprendre et les dépasser, c'est se développer et s'enrichir. Tenant compte de ce constat, Cercle bleu veut aider les organisations à avancer dans leur transformation en faisant vivre leurs intentions premières. Cercle Bleu se situe dans une démarche de cheminement...* » Après avoir fonctionné en partenariat avec UCC/Emmaüs, le projet recherche de nouveaux terrains d'apprentissage réciproque. Des contacts sont en cours... à suivre. Le pilote de Cercle Bleu est Ivan Matcheff, ivan.maltcheff@club-internet.fr

Mouvements civiques

Henryane de Chaponay et Céline Whitaker continuent d'essaimer la dynamique TP-TS au sein des mouvements civiques et alternatifs, tout comme Patrick Viveret, co-fondateur d'*Interactions TP-TS*. Nous avons diffusé via la liste internet l'appel Banyan aux passeurs d'espoir « **Nous sommes plus nombreux que l'on ne pense à agir pour changer le monde....** » . Une initiative est en cours d'élaboration : **les cahiers d'étonnement** qui permettront de recenser ces multiples actions qui font que notre Planète est aussi celle de l'espoir. Une prochaine séance du collectif sera consacrée à ce chantier de façon à mieux en percevoir le périmètre, l'impact, et les nombreuses actions en cours... Henryane de Chaponay, cedal@globenet.org

Valeurs émergentes

De rencontres en maillages, le chantier avance... Une prochaine séance du collectif sera consacrée à ce thème, piloté par Béatrice Quasnik, beatrice.quasnik@wanadoo.fr

Le Livre Blanc

Il est toujours en vente. Vous pouvez acquérir le Livre Blanc « A la découverte de la personne socialement responsable » auprès de Nathalie Chanut, n.chanut@anneeslumiere.com



La fac, force d'action coopérative

Isabelle, pilote de cette très belle initiative autour de la rencontre et de l'impromptu... est en vacances prolongées. Temps de recul, temps de ressourcement et d'enrichissement au contact des autres et du « monde » ? Isabelle, reviens vite ré-enchanter nos espaces d'expérimentation et de réflexion...

Conscience et présence d'esprit

Le collectif d'animation a confirmé **l'intérêt de continuer d'explorer cet espace**, tel que nous l'a proposé Germain Buffeteau. Afin de nous approprier la manière dont nous allons avancer, et soutenir le groupe en charge de ce chantier, le prochain collectif d'animation visera à partager sur ce thème. gbuffeteau@aol.com

Les Cafés Coopé

Le processus des Cafés Coopé, très animé ces dernières années, est pour l'instant à l'arrêt, faute de pilote. **Vous souhaitez piloter ce processus ?** Envoyez-nous un mail. Nous vous accompagnerons pour vos premiers pas....

Atelier « observer la pensée »

Le carrefour 2006 a été l'occasion pour notre petit cercle initial, réuni depuis déjà plus d'un an, de proposer à un cercle plus élargi, l'expérience de traiter ensemble d'une question, tout en étant **attentif à ce qui inter-agit entre les participants pendant l'échange**. Comment je vois, j'entends, je sens la pensée naître en moi ? Comment je perçois le cours suivi par les pensées, entre parole et silence ? Quelles prises de conscience naissent pendant que nous observons ce cheminement ?... Les quatre participants-acteurs de l'atelier se rencontrent une fois par mois pour expérimenter ces sujets, dans le but de proposer d'autres rencontres élargies. Ce travail peut s'ouvrir à d'autres personnes désirant s'y associer régulièrement. Samuel Butreau, m.samuel@no-log.org

Du côté de Carcassonne

Le **Groupe Interdisciplinaire** de Carcassonne, piloté par Henri Callat (qui organise chaque année un colloque le premier WE de juillet, colloque dont nous nous faisons l'écho) poursuit activement et inlassablement son travail d'information et de création d'espaces de réflexion et de débat. Nous avons reçu des nouvelles, via Marie Guitton et Henri Callat, de la réflexion engagée au sein de ce groupe autour de la dynamique TP-TS. Pour plus d'informations, Jean-Michel Michez, jm.michez@wanadoo.fr

Du côté de Mulhouse

« **Notre groupe se réunit une fois par mois depuis le 3 septembre 2005.** Son principe est de débusquer ce qui, dans nos comportements et nos représentations personnels, interfère, dans nos interactions avec la société, avec nos objectifs conscients et explicites. Sa méthode s'apparente à l'analyse de la pratique. Elle consiste à partir d'un problème effectivement rencontré par l'un des participants dans sa vie en société, et qui souvent lui laisse un arrière-goût d'insatisfaction. Le ressenti des autres participants face à son exposé permet généralement de déceler des aspects insoupçonnés dans la façon dont il a joué son rôle en cette occurrence. Ainsi ont été abordées bien des questions : *l'insatisfaction face à l'inefficacité par rapport à un objectif ; les difficultés avec une hiérarchie ou avec une administration ; les dynamiques complexes rencontrées en tant que militant dans le milieu associatif ; le racisme ; le malaise face aux phénomènes de foule ; le scepticisme et l'action.* **Chemin faisant, et fréquemment, nous nous sommes interrogés sur le sens et la valeur de notre travail.** Nous nous sommes aussi posé la question de savoir s'il était opportun d'étendre l'expérience, en suscitant la création d'un autre groupe, ou si c'était prématuré. » Fed Meyer, le 17/01/07, fred.meyer2@tiscali.fr

Belles pensées, bonnes idées ?... à vous de voir

Cette rubrique relaie vos propositions, remarques, commentaires. Plus qu'une rubrique « Courrier des lecteurs » nous souhaitons lui donner une tonalité « Paroles d'auteurs ». Vous pouvez réagir et l'enrichir en envoyant un mail à contact2@interactions-tpts.net

Danse avec la noosphère, lettre ouverte d'une petite algue bleue

« J'apprends que la couleur azur, que mes compagnes et moi avons cru donner pour toujours à l'enveloppe de votre Planète, est aujourd'hui menacée de disparition du fait de la dégradation de son oxygène. J'ai heureusement quelques raisons de penser que notre descendance - celle que vous incarnez - saura préserver l'héritage auquel elle doit son existence.

Le propos d'un éminent mondiologue, commentant l'épisode littéraire du « baiser au parc Montsouris »(*), pour explorer l'incidence d'initiatives impondérables sur des défis de cet ordre, est venu récemment étayer ma conviction. Et c'est ainsi que j'ai découvert, dans le voisinage de notre mondiologue, l'existence, depuis six ans, d'un réseau associatif dénommé *Interactions TP-TS*. L'intérêt de celui-ci, de taille encore modeste, c'est qu'il fonctionne, dans la sphère qui est la sienne, et au bénéfice durable de l'Humanité, selon un métabolisme assez comparable à celui que nous avons jadis vécu nous mêmes dans le domaine biologique.

Plusieurs membres de ce réseau, nullement suspects de teilhardisme attardé, ne cachent pas leur sympathie avec ce qu'ils nomment leurs alliés de la *Noosphère*. Il ne faudrait pas leur imposer d'autres étiquettes car ce néologisme n'est pas lié à l'utopie contestable du point oméga. Il apporte simplement la preuve que les défenseurs de la Nature et de la Culture de paix ont partie liée et qu'il existe entre eux un état d'esprit commun, aussi agissant au plan biologique qu'au plan sociétal. »

Lettre proposée par Nicole van der Elst

(*) L'économiste René Passet, évoquant lors d'une conférence de presse le poème de Jacques Prévert : « *Des milliers et des milliers d'années / Ne sauraient suffire / Pour dire / La petite seconde d'éternité / Où tu m'as embrassé / Où je t'ai embrassée / Un matin dans la lumière de l'hiver / Au parc Montsouris à Paris / A Paris / Sur la terre / La terre qui est un astre.* »

Du côté du collectif d'animation d'*Interactions TP-TS*

Après la ré-appropriation de la Charte de fonctionnement lors de la séance de février, nous allons consacrer les prochaines séances à des thèmes particuliers, charge aux animateurs respectifs de nous dire (et de nous aider à débattre) : en quoi ce thème/projet tel que nous le concevons reflète une spécificité « *Interactions TP-TS* » ? C'est ainsi que nous évoquerons le Cercle Bleu (et la question de l'échange, don contre don...), la conscience (et la question des croyances...), les mouvements civiques (et la question du pouvoir...). **Si vous êtes adhérent, vous pouvez nous contacter pour participer à ces réunions mensuelles.** Bien évidemment, nous veillons à développer de nouvelles initiatives, telles celles présentées au Carrefour « Observer la pensée ». Parallèlement, nous ferons le maximum pour que cette lettre ait une parution régulière et soit un lien riche entre le collectif et les lecteurs, sous la responsabilité de Nathalie Chanut. Enfin, nous faisons également le maximum pour enrichir le site web www.interactions-tpts.net. Un grand merci à Dominique Hébert pour les dernières actualisations concernant le Carrefour.

Soutenir le projet *Interactions TP-TS*

Le projet *Interactions TP-TS* fonctionne exclusivement sur la base du volontariat et des cotisations recueillies. Vous êtes plus de 800 à vous intéresser de près ou de loin à notre propos et nos activités : **nous avons besoin de votre soutien pour les mener à bien. Aussi, merci de renouveler votre adhésion 2007 dès à présent** en adressant vos chèques à « Laurence Baranski, *Interactions TP-TS*, 17 rue du Faubourg Montmartre, 75009 Paris » en les libellant à l'ordre de *Interactions TP-TS*. Montant de l'adhésion : 15 euros ou 40 euros selon un choix personnel.

Ailleurs... d'autres initiatives, projets, lectures

Les initiatives, projets et nouveaux livres sont nombreux. Nous n'avons dans ce numéro sélectionné que quelques lectures proches de nous. Mais c'est une évidence à nos yeux : le monde bouge, les citoyens s'expriment, agissent. Que ce soit dans le domaine de l'économie, du social, de la culture, de l'écologie, de la qualité et du sens de la vie, de la médecine....

On peut regretter les violences et les difficultés sociales et écologiques accrues, c'est vrai. Nous pouvons aussi penser, lucidement, que les forces de la transformation sont à la hauteur des résistances qu'elles rencontrent. Résistances qui aident à mieux définir et à orienter l'action.

Le point de vigilance que nous souhaitons mettre en avant avec *Interactions TP-TS* est le suivant : pour que ces forces transformatrices nous permettent effectivement de « gagner planétairement en humanité » nous devons veiller à être toujours plus conscients des dynamiques interindividuelles que nous mettons en place. C'est par là, et en conscientisant ces dynamiques partout où nous agissons, que nous commencerons à donner un contenu véritable aux mots respect, écoute, reconnaissance, dignité, altérité, solidarité, humanité.

L'urgence de la métamorphose. Par Jacques Robin, fondateur du Groupe des Dix, du réseau Transversales Science Culture et du GRIT, et Laurence Baranski

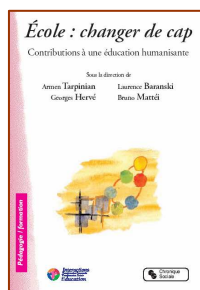


Partant de l'idée que l'aventure de la conscience humaine s'insère dans celle de l'univers, les auteurs mettent en exergue le fait qu'il est aujourd'hui capital de prendre conscience de l'imbrication étroite qui existe entre l'aventure de l'univers et celle des sociétés humaines. C'est là le seul moyen d'élargir nos cadres de références actuels beaucoup trop étroits pour aborder les enjeux globaux auxquels les sociétés humaines, et plus encore le « vivant » présent sur la planète Terre, sont confrontés. Cette prise de conscience ne peut faire l'économie de se référer à la situation présente : nos sociétés sont culturellement et socialement malades. Parallèlement, et peut-être du fait même de ce constat, **toutes les conditions sont réunies pour qu'émerge une conscience planétaire, au service d'une politique plus lucide et responsable aux plans humain et écologique.** Mais transformer l'organisation des sociétés et des rapports humains dans le cadre d'un projet politique radicalement différent de ceux existant aujourd'hui, planétaire, ne se fera pas simplement et facilement. Il s'agit tout

d'abord de définir une phase de transition, bien sûr réaliste, mais ne permettant aucun retour en arrière. Nous pouvons dès à présent nous appuyer sur les multiples réflexions et expériences alternatives tentées partout sur la planète. Il s'agit de les dégager du piège de l'actuel fondamentalisme marchand qui les bloque, puis de leur donner les moyens de prendre leur « envol ». Cette étape de transition est majeure. Sa réussite marquera notre entrée responsable dans cette nouvelle ère de l'information, au seuil de laquelle nous avons déjà trop longtemps piétiné. Elle ne se traduira bien évidemment pas par un *grand-soir* résultant d'un rapport de forces entre les différents courants en présence. Elle émergera de la confrontation lucide, entre tous les acteurs, mobilisés par l'urgence et leur désir profond d'être en accord avec les valeurs démocratiques au niveau planétaire. Nous tenons entre nos mains l'opportunité de donner un avenir à l'humanité et de faire émerger *un nouvel art de vivre planétaire*. A nous de décider de nous engager dans cette voie.

Editions des Idées et Des Hommes, 223 p., 19 euros (une partie des droits d'auteur est reversé à l'association *Interactions TP-TS*)

Ecole : changer de cap. Contributions à une éducation humanisante. Le Livre de la Commission Education TP-TS



Une révolution de l'esprit reste à assurer, à l'échelle individuelle comme à l'échelle de la planète, celle du passage du regard linéaire et binaire sur la réalité à une approche complexe et systémique. C'est une mission première et urgente pour l'école.

Les analyses et témoignages présentés dans cet ouvrage mettent en évidence que :

- l'école doit prendre conscience de la contradiction fondamentale qu'elle entretient entre les valeurs démocratiques qu'elle pense servir et les valeurs réelles qu'elle transmet ;
- l'école doit **changer de cap** : sortir d'une culture infantilisante, de « gagnants-perdants », et s'orienter résolument vers une culture de coopération, **une éducation humanisante** où savoirs, savoir-faire, savoir-être et savoir-vivre ensemble s'apprennent conjointement.

La démocratie ne s'improvise pas, elle s'apprend.

Sans les tenir pour exclusives, les voies proposées sont des repères pour celles et ceux qui souhaitent échapper aux explications réductrices de la « crise de l'enseignement ». Il est urgent de faire émerger une école au service de plus de maturité personnelle et collective. Une école qui prépare véritablement les citoyens d'aujourd'hui et de demain aux enjeux anthropologiques, écologiques, interculturels et sociaux du XXI^e siècle.

Chronique Sociale, 281 pages, 18 euros. (50% des droits d'auteurs sont reversés à *Interactions TP-TS*, 50% à l'association de *Psychologie de la Motivation*)

Transformer la violence des élèves. Daniel Favre.

Transformer
la violence
des élèves



Comment un enfant, dont la curiosité semble insatiable, peut-il devenir un adolescent recherchant dans la violence envers autrui la satisfaction qu'il ne trouve plus à travers les apprentissages ou la rencontre avec les autres ? Pour répondre à cette question et **aider réellement les jeunes**, Daniel Favre montre d'abord comment fonctionne le cerveau dans toutes ses dimensions cognitives, mais aussi et surtout affectives : comment s'enracinent les peurs, comment se fabriquent les besoins d'être le plus fort, et d'obtenir un plaisir immédiat. Le bilan de dix ans de recherches menées par l'auteur sur la prévention de la violence montre que les enseignants, tant au primaire qu'au secondaire, peuvent efficacement aider les jeunes à transformer leur violence en un désir d'apprendre renouvelé. L'auteur propose en ce sens six outils théoriques et pratiques pour : apprendre à l'élève à mieux gérer les nécessaires

déstabilisations cognitive et affective ; décontaminer l'erreur de la faute dans les apprentissages ; construire un mode d'autorité distinct de la domination / soumission ; choisir l'affirmation de soi non-violente, l'écoute, l'empathie et renoncer à la manipulation ; associer la transmission des savoirs et la socialisation des élèves ; dépasser les conflits de valeurs de notre société et favoriser l'émergence de l'humain

Dunod, 309 p., 25 euros. Daniel Favre a également contribué aux travaux de la Commission Education TP-TS.

Qui fait quoi?

Pilotes de Chantiers, projets, ateliers

Les textes fondamentaux : Yolande Brossard

Education : Armen Tarpinian, Laurence Baranski

Entreprise : Serge des Ligneris

Valeurs émergentes : Béatrice Quasnik

fac (force d'action coopérative) : Isabelle Groneman

Mouvements civiques, alternatifs et associatifs :

Henryane de Chaponay, Céline Whitaker

Cercle bleu : Ivan Maltcheff

Livre Blanc : Nicole van der Elst

Conscience et présence d'esprit : Germain Buffeteau

Observer la pensée : Samuel Butreau, Mia Boutemy, Danièle Léon

Collectif d'animation d'Interactions TP-TS :

Laurence Baranski, Yolande Brossard, Samuel Butreau, Nathalie Chanut, Ivan Maltcheff, Aline Peignault, Béatrice Quasnik, Armen Tarpinian, Nicole Van der Elst, Dominique Hebert, Isabelle Groneman, Danièle Léon, Mia Boutemy, Michel Ickx, Germain Buffeteau, Armelle de Lorris.

au titre d'observateurs impliqués et de personnes ressources :

Annie Bloch, Philippe Castang, Pierre Johnson, Colette-Rebecca Estin, Christiane Jorget, Eric Langevin, Jacques Lecomte, Patrick Viveret, François-Noel Tissot, Joël Banakas, Suzanne Clot, Frédérique Choffé

à Carcassonne :

Marie Guitton, Jean-Michel Michez

à Mulhouse :

Fred Meyer

Fondateurs d'Interactions TP-TS

Laurence Baranski, Annie Battle, Jacques Boussin, Karine Boyer, Daniel Brabis, Henryane de Chaponay, Pascale Delille, Claire Héber-Suffrin, Marie Seguet, Jean-Paul Karsenty, Céline Whitaker, Philippe Lefèvre Wittier, Eric Langevin, Philippe Merlant, Laurence Mermet, Didier Minot, Dominique Picard, Jacques Robin, Danielle Salomon, Armen Tarpinian, Patrick Viveret, Anne-Corinne Zimmer

Responsable du processus Charte relationnelle

Yolande Brossard

Comité de rédaction «Nouvelles Interactions»

Laurence Baranski, Nathalie Chanut, Nicole Van der Elst

Comité de relecture «Nouvelles Interactions»

Nicole Van der Elst, Aline Peignault, Samuel Butreau, Béatrice Quasnik, Laurence Baranski, Nathalie Chanut (Années lumière production)

Contacts : pour des thèmes spécifiques merci de contacter les pilotes respectifs de chantier ; pour une question ou proposition d'ordre général :

contact2@interactions-tpts.net

Adresse du site :

<http://www.interactions-tpts.net>

Les prochains Rendez-Vous

Rencontre Education et Ecole autour des deux ouvrages issus de la Commission Education TP-TS. Vers Avril, date non encore fixée.

Rencontre Entreprise autour du thème du pouvoir, fin 2007, date non encore fixée

Assemblée Générale de l'association : date non encore fixée, prévue dans le courant du 4^{ème} trimestre 2007

Origines

Interactions TP-TS est né en 2001 sous l'impulsion de *Transversales Science/Culture* - revue transdisciplinaire traitant des mutations contemporaines -, en lien avec d'autres associations et personnes animées par une analyse similaire et œuvrant toutes pour la construction d'un monde plus solidaire fondé sur une politique globale de civilisation.

Lors de la première réunion fondatrice du projet, deux des conclusions ont été :

1. Dans nos collectifs et institutions, nous devons apprendre à passer du rapport «penser/agir» au rapport «penser/ressentir/agir»;
2. Sur le thème des interactions «personne/social», nous ne devons pas en rester au stade de la réflexion mais passer à l'action.

Transversales Science/Culture et le GRIT (Groupe de Recherche Inter et Transdisciplinaire) s'inscrivent dans le prolongement des travaux entamés dès 1967 par le Groupe des Dix, composé notamment autour de Jacques Robin (qui est également à l'initiative de la création d'Interactions TP/TS), de Robert Buron, Henri Laborit, Edgar Morin, Joël de Rosnay, René Passet...).

Après avoir fonctionné dans le cadre d'une revue trimestrielle traitant des mutations contemporaines, scientifiques, sociales et culturelles, *Transversales Science/Culture* s'est transformé en 2005 en une collection de livres en partenariat avec les Editions Fayard. Les premières parutions sont celles, en 2005, de Patrick Viveret *Pourquoi ça ne va pas plus mal ?*, et Philippe Aigrain *Cause commune : l'information entre bien commun et propriété*. En 2006 *La société contre elle-même*, de Roger Sue et *Pour un nouvel imaginaire politique* (livre collectif avec la participation d'Edgar Morin, Mireille Delmas-Marty, Patrick Viveret...). Dans cette dynamique d'idées, le GRIT publie régulièrement une lettre diffusée sur le web consultable à l'adresse : <http://www.grit-transversales.org/>